

Un descendant de la maison d'Orchimont habitant la Suède et désireux de se titrer comte, chargea le docteur Neyen d'élaborer une monographie de sa famille. Notre historien voua tous ses soins à cet ouvrage surtout qu'il lui avait été promis le remboursement de ses frais de recherches. Mais lorsque le moment en arriva, le noble « à la manque » se fit tirer l'oreille ... avant de faire le mort.

Comme Auguste Neyen cherchait depuis longtemps une occasion de se montrer reconnaissant à l'endroit de l'Institut Archéologique Liégeois qui lui avait conféré en 1854 la qualité de membre-correspondant, il offrit à cette Société son manuscrit qui fut publié au tome XIV (1878) de ses « Bulletins » sous le titre : « *Orchimont et la Maison équestre, dynastique et comtale du nom à Orchimont même (Ursimons), à Bièvre (Bivera), enfin à Stockholm.* »

Une autre étude parue dans la même publication (tome XV, 1879) avait pour titre : « *De l'origine et du but véritable de la procession dansante à Echternach ...* ».

Les documents inédits publiés par Neyen en annexes furent universellement appréciés, mais sa thèse selon laquelle la procession dansante aurait une origine profane et civile, et que ce serait seulement pendant le moyen-âge qu'elle aurait pris son caractère religieux, fut combattue entre autres par les abbés A. Reiners (Bd V, Heft 8 der «Frankfurter Zeitgem. Broschüren, 1884) et Jos. Massarette (Luxemburger Schulfreund N° 10, 1928 p. 217).

En outre les milieux catholiques furent froissés de voir l'auteur s'exprimer de façon irrévérencieuse, et à l'égard de la procession qu'il considère comme « cérémonie véritablement excentrique », et à l'égard de « quelques membres du clergé luxembourgeois qui voudraient la revendiquer comme leur appartenant en propriété exclusive. » (20)

— • —

Avant de clôturer ce chapitre, disons quelques mots de la bibliothèque du docteur Neyen dans laquelle il avait investi tant d'argent.

Elle contenait d'abord 4 copies faites de sa main :

« Essai historique sur les ci-devants seigneurs de Schoenberg » (1874), traduction d'une suite d'articles du docteur Hecking dans le « Journal du Cercle de Malmédy », 1869 ;

« Histoire du comte de Mansfeld » de Schannat avec notes de Neyen ;

Deux études de M. F. J. Muller (v. fasc. X) traitant respectivement de la Procession Dansante d'Echternach et du Monument de Diane près de Weilerbach.